

L'avenir des mas caussewards et cévenols lozériens selon leurs devenirs



EACF 2002/2003

Memoire de 1ère année 3ème cycle

Directeurs de memoire:

D. Marcillon

J.L. Coutarel

LABEAUME Karine

23 juin 2003

L'avenir des mas caussenards et cévenols lozériens selon leurs devenir.

Le patrimoine rural de la Lozère est en grande partie constitué de mas. Ces ensembles de bâtiments isolés dans le paysage, se perdent de plus en plus dans les mémoires. Que deviennent-ils, à qui appartiennent-ils ? Sont-ils toujours « le manuscrit » qu'écrivent les générations successives d'une famille, ou sont-ils recueillis par des étrangers, qui arrivent ou non à comprendre leur langage ?

Comment ces mas lozériens évoluent-ils avec les besoins de notre société actuelle, avec ses nouveaux modes de transports, ses moyens de communications, son changement de mentalité et ses attraits grandissants pour « le retour aux sources », à la campagne ?....

Vont-ils garder leur force, leur présence, ou vont-ils complètement s'effacer, matériellement et symboliquement. Vont-ils rester les témoins des states successives des générations antérieures ou vont-ils perdre des éléments de ce passé ? (formes, fonctions, usages, matériaux....)

Ces types de constructions deviennent de plus en plus prisés mais pourquoi, par qui et pour quels usages ?

Le mémoire « les mas caussenards et cévenols de Lozère » de 2^{ème} année 2^{ème} cycle, a permis de comprendre ces lieux chargés de vécu. La comparaison, de ces deux types de mas, a montré que le site et les habitants avaient une influence primordiale sur ces constructions.

Le but du mémoire de 1^{ère} année 3^{ème} cycle est de comprendre le mécanisme des différentes transactions ; héritage, achat, de ces mas, et de démontrer qu'il n'y a pas qu'une seule attitude à avoir en ce qui concerne le devenir de ces constructions, mais une multitude qui découlent de l'analyse du site (foncier, superficie, qualité, déserte... des terrains), des habitants (leurs besoins, de leur culture, de leur mentalité...).

Un rapide survol de l'évolution du monde rural et de son image dans la société, permettra d'appréhender les changements que celui-ci subit actuellement.

Une étude sommaire sur le système de succession en Lozère permettra d'apporter quelques suppositions sur le futur de ces mas, tout comme une analyse des territoires des Causses et des Cévennes, du point de vue des superficies, du foncier et autre....

Une prospection et des études de cas, permettront de voir les différentes transformations apportées à ces mas selon divers critères :

- Leurs destinataires, soit héritiers, lozériens ou étrangers (exploitants ou non), soit acheteurs, lozériens ou étrangers. Mais aussi le niveau social, les moyens financiers, et l'histoire personnelle de chacun.
- Leurs destinations : lieux d'habitation principale, secondaire, lieux de travail, d'exposition ou encore lieux de loisirs de vacances. Ceux qui impliquent les questions concernant le temps d'occupation et les différents besoins, les niveaux de confort....

Ces critères peuvent se regrouper et vont permettre d'établir une grille et de données des familles d'attitudes selon les différents cas.

Tout d'abord, il est important de comprendre pourquoi ces mas lozériens sont prisés et par quel type de populations, puis il faut noter que les différentes interventions sur ces ensembles sont multiples et qu'elles découlent de divers critères. Les combinaisons sont immenses car chacun être et chaque lieu, sont uniques.

Pour aborder ces phénomènes, une étude globale de mas caussenards et cévenols lozériens, de leur propriétaire actuel et de leur histoire foncière, permettra de montrer qu'une nouvelle donnée est apparue, depuis quelques années, en ce qui concerne les relations entre l'homme et le paysage et entre les lozériens et leurs patrimoines. Ce qui permettra aussi de soulever la question d'héritage et de la transmission de celui-ci, à qui et pourquoi. Puis une prospection permettra de définir certains critères, de voir les différentes modifications apportées aux mas et d'établir des familles d'attitudes. Par appuyer ces faits des études de cas, choisis parmi ces « familles », seront menées, grâce à l'observation des constructions, des recherches sur leurs histoires ; habitants, usages..., et des interviews faites auprès des propriétaires, mais aussi du personnel du Parc National des Cévennes, et autres organismes étudiant le développement de ce milieu rural (la SAFER ; programme de hameaux et gîtes, du CDT : Centre Départemental du tourisme...), et aussi auprès de notaires, d'élus...

Mais cet écrit est aussi un appel pour une prise de conscience de la part des lozériens, qui se disent « chauvins », mais qui ne prennent pas la peine d'ouvrir leurs yeux et leurs corps, pour voir la beauté de leurs paysages, pour les comprendre et avoir envie de les préserver.

Dans cette société actuelle, il est trop souvent oublié que rien est acquis, et que rien est à soi.

Sommaire

Introduction

Les mas de Lozère	p. 6
-------------------------	------

Evolution d'une société, d'une architecture :

I. <u>L'exode rural</u>	p. 8
1) La difficulté d'appréhender le phénomène de l' «exode rural »	p. 8
2) L' « exode rural » en Lozère : pourquoi et conséquences :	p. 9
a) La démographie lozérienne	p. 9
b) Pourquoi le départ ?	p. 9
o Les différentes migrations	p. 9
o Les causes de départ	p.10
c) Conséquences des départs	p.13

II. <u>Le tourisme</u>	p.15
3) Le tourisme rural	p.15
4) Le tourisme en Lozère	p.16
5) Les impacts du tourisme	p.17

III. <u>Le patrimoine</u>	p.18
1) Notion de patrimoine	p.18
2) Le patrimoine pour les Français	p.18

IV. <u>Les modes de sauvegarde du patrimoine architectural</u>	p.20
1) Historique de la conservation et de la restauration de l'architecture	p.20
2) Elaboration des chartes	p.21
3) Notion de conservation	p.21
4) Notion de réutilisation	p.22

V. <u>L' « architecture vernaculaire »</u>	p.24
6) La reconnaissance de l' « architecture vernaculaire »	p.24
7) Conservation du patrimoine vernaculaire	p.25

VI. <u>Quelques intervenants</u>	p.27
8) Le rôle de l'architecte	p.27
9) Le rôle des entreprises et des institutions publiques	p.27
10) Le parc national des Cévennes	p.28
Restaurer un bâtiment en zone parc	p.29
Etudes de cas	p.30
I. <u>Les « mas hérités »</u>	
- Maison d'habitation principale, le « mas de Crémat »	p.31
- Maison secondaire, « Joanas »	p.33
- Ferme auberge, « le Cantou du Poncet », Masméjean	p.35
- Gîte étape, le mas de « l'Hom »	p.37
II. <u>Les « mas achetés »</u>	
- Maison principale « le Falison »	p.39
- Maison secondaire, « Canonge »	p.41
- Maison secondaire, « Cadoine »	p.43
- Musée, « Le domaine de Boisset »	p.45
Synthèse des études de cas	p.47
<u>Les différentes attitudes</u>	p.47
Attitudes pour « les mas hérités »	
Attitudes pour « les mas achetés »	
Mon avis sur le sujet	p.49
A) Regards et transformations du milieu rural	p.49
B) La manière de réhabiliter un mas lozérien	p.50
1) L'architecture vernaculaire	p.50
2) Critiques des codes, normes, chartes.... ..	p.51
3) Le rôle que devrait avoir les différents intervenants	p.52
C) Pour moi le patrimoine c'est.... ..	p.52
Bibliographie	p.54
Remerciements	p.56

Les mas de Lozère

Le département de la Lozère, d'une superficie d'environ 5 790 km² et dont la population est l'une des plus faibles de France (73 000 habitants en Lozère en 1999), présente une grande diversité du point de vue physique (topographie, climat, géologie, faune et flore, hydrologie...), mais aussi une diversité dans la population (leur mentalité, leur activité...). Aux quatre coins de ce département, l'on trouve une architecture rurale différente.

La diversité physique et économique de la région, la variété des systèmes agraires (la maison, siège du foyer familial, est aussi une unité d'exploitation) ont imposé un mode de vie dont l'architecture rurale est encore le témoin. Autant de terroirs, autant de matériaux et de manière de bâtir, d'où l'existence d'un habitat vernaculaire contrasté. Les garrigues et les causses (Méjean, Sauveterre...), terroirs voués à l'élevage ovin, sont le domaine de grandes unités pastorales ; des mas, avec leurs fermes à cour fermée et leurs bergeries allongées construites en pierre froide provenant de l'épierrement systématique des terres, les voûtes et les arcs remplaçant ici, par souci d'économie en un pays où le bois est rare, les charpentes traditionnelles.

En Cévennes, la maison construite en schiste s'adapte remarquablement aux contraintes de l'implantation sur les fortes pentes couvertes de châtaigniers qui ont aussi entraîné la création de terrasses ("bancels") pour les cultures. Aux bâtiments principaux peuvent s'ajouter le séchoir à châtaignes (la "clède") et une magnanerie pour l'élevage du ver à soie.

Enfin, une part doit être faite au petit habitat dispersé, ces constructions à usage d'abri temporaire qui ponctuent le paysage lozérien : les "cazelles" (abris de bergers), bâties de pierres sèches, voûtées en coupole et dotées d'un aménagement sommaire.

La connaissance physique du matériau qui est transmise depuis des siècles d'une génération à l'autre, rendent les constructions en parfaite harmonie avec la nature.

Toutes ces constructions, a t'on pu écrire "*révèlent clairement l'essence du terroir et sont le reflet d'un dialogue constant et intime de l'homme avec son environnement*". (Jean Guibal).

Si vous êtes intéressé

par ce contenu

n'hésitez pas à

me contacter

Remerciements

Tout mes remerciements vont aux propriétaires des différents Mas étudiés, pour leur permission de prendre des photographies et des relevés de leurs biens, et pour leurs réponses à mes questions.

Mais aussi à toutes les personnes et organismes qui m'ont procuré de la documentation sur ce sujet (bibliothèques, archives, le Parc National des Cévennes, CAUE de la Lozère, la SAFER Lozère, Mme. Singla, notaire à Mende, ...).

Ainsi que mes directeurs de mémoire qui m'ont aidée par leurs conseils et leurs expériences.